

# MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 588 MARS 2025

CAVAC



**Fabien Droillard,**  
naisseur engraisseur  
de jeunes bovins en Vendée

## BON ANNIVERSAIRE!

Cavac a 60 ans! En cette année internationale des coopératives et à l'occasion de notre anniversaire, il est toujours bien de se rappeler d'où l'on vient pour aller encore plus loin ensemble.

Pourquoi sommes-nous en coopérative? Pour partager à plusieurs, ce que nous ne pourrions pas avoir seul. C'est aussi le principe des Cuma auxquelles nous adhérons tous au sein de nos exploitations pour accéder à des outils. À une plus grande échelle, Cavac nous fournit des moyens de produire (silos, séchoirs, usines d'aliments...) et des moyens humains (en agronomie, en santé animale, en gestion technico-économique...) pour répondre à nos besoins individuels. C'est grâce à ces moyens mutualisés que nous pouvons dégager de la valeur ajoutée à nos productions.

Et coopérer est une force. Nous le voyons bien dans nos exploitations en polyculture élevage pour la majorité d'entre elles. Quand une production se porte moins bien, une autre vient rééquilibrer l'ensemble. À Cavac aussi, nous avons appris à ne pas mettre tous nos œufs dans le même panier. Nos différentes filières nous permettent de faire face aux aléas qui peuvent impacter certaines. La solidarité est la force de notre collectif.

### 1965-2025, quel chemin parcouru!

Depuis soixante ans, nous gardons le même principe: notre coopérative est là pour répondre aux besoins de ses adhérents. Avec aujourd'hui plusieurs milliers d'agricultrices et d'agriculteurs autour de la table, ce n'est pas toujours évident! Mais notre modèle démocratique continue à faire ses preuves avec nos 335 élu-e-s issus des 11 sections territoriales et des 11 groupements de productions qui nous partagent les réalités de terrain. En Conseil d'administration, nos décisions sont prises au nom du bien commun pour servir le collectif.

C'est dans cette dynamique, d'écoute des besoins de nos associés coopérateurs, que nous menons actuellement notre réflexion Positiv'2030. Après avoir participé, avec Olivier Joreau, notre directeur général, à tous les premiers comités de section de l'année, nous avons raison de positiver.

Qu'est-ce qu'il en ressort? D'une part que nos élus sont jeunes. Alors que soi-disant les jeunes ne s'investissent plus, nous avons pu constater l'inverse au sein de nos comités de section et même de production. Les attentes des jeunes agricultrices et agriculteurs sont exprimées et nos décisions sont aussi partagées par les jeunes.

D'autre part que nous savons travailler en collectif au quotidien. Dans nos propres exploitations, le travail à plusieurs est la règle générale. Et c'est une force!

Enfin, que nous sommes en phase avec notre feuille de route définie ensemble en 2019. Notre réflexion Positiv'2030 est prometteuse pour l'avenir et ça, c'est un beau cadeau d'anniversaire!

**Franck Bluteau**  
Président délégué



## Repères

### CAVAC 1965-2025



#### 1965

Cavac est née de la fusion des coopératives C.A.V.A (appro) et C.A.V. Blé (céréales). Cette même année, est créé le groupement des producteurs de haricots (GPH).

#### 1974 - 1977

Création du groupement lapins, la construction de l'usine d'aliments de Fougéré, développement du groupement volailles et naissance du groupement ovins.

#### 1981

Acquisition de la SemOuest à Moulleron-le-Captif et développement de la production de semences.

#### 1985 - 1990

Fusion avec la Coopérative du Bocage à Bressuire (79) et premiers Gamm Vert.

#### 2009

Création de la filiale Cavac Biomatériaux.

#### 2013

Fusion avec les trois coopératives agricoles Geo (bovins et ovins), CPLB (lapins) et CAHBV (plants de pommes de terre).

#### 2020

Fusion avec Les Éleveurs de Challans.

#### 2023

Prise de participation dans le négoce Cosset.

#### 2024

Fusion avec La Coopérative des Éleveurs Vendée-Anjou-Poitou (Cevap) et la coopérative Val de Sèvre.

Directeur de la publication : Olivier Joreau

Conception et rédaction : service communication

12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX

02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr

# Actualité

## La coopération, les racines du cœur de Cavac

**Avez-vous votre certificat d'initiation à la coopération agricole? Robert Pottier, salarié Cavac durant trente-trois ans, l'a ressorti pour nous, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de notre coopérative. Rencontre.**

À 79 ans, Robert Pottier vit une retraite paisible à La Genétouze où il est correspondant de presse du journal Ouest-France. Depuis 1968, il rassemble dans des cahiers à spirales les articles qu'il a écrits et ceux ayant trait à Cavac. Il a accepté de nous les ouvrir et de nous raconter une partie de sa vie professionnelle à Cavac, archives à l'appui. « J'ai débuté le 15 janvier 1966 au service Aliment de bétail et j'y suis resté trente-trois ans à différents postes », se souvient Robert Pottier. Curieux et investi dans son travail, Robert s'inscrit aux cours de coopération dès leur création, fin des années 1960. « Agriculteurs et salariés pouvaient les suivre à raison d'une demi-journée par mois, explique-t-il. J'ai ainsi pu créer des liens avec les agriculteurs. Ils venaient nous saluer au bureau, on se tutoyait... » Les cours portaient sur les relations sociétaires, le capital social, la comptabilité de gestion, la solidarité et l'esprit coopératif. Ils ont été proposés jusque dans les années 1990.

### Premier au national

Plusieurs niveaux étaient dispensés: l'initiation, la formation et les études coopératives. À la fin de chaque cursus, des épreuves étaient organisées. En avril 1969, le certificat d'initiation demandait notamment aux candidats

Robert Pottier, salarié Cavac de 1966 à 2000, avec son certificat d'initiation à la coopération agricole, mention très bien.



« de rechercher les différents moyens qu'une coopérative peut employer pour intéresser le plus possible ses adhérents à la vie, au fonctionnement et à la gestion de leur société », détaille un article de presse conservé par Robert dans l'un de ses vingt cahiers à spirales jaunis par le temps. En continuant à les feuilleter, Robert Pottier s'arrête sur un article de juin 1969 rendant compte des résultats de ce certificat d'initiation à la coopération agricole. « M.POTTIER, premier sur le plan national » annonce le sous-titre. L'article est illustré d'un portrait du salarié Cavac, à 24 ans. Il rappelle en préambule l'objectif de ces cours de coopération: « former des coopérateurs mais aussi des administrateurs et du personnel plus qualifié. » Des connaissances et une reconnaissance qui ont permis à Robert Pottier de progresser au sein de Cavac et de contribuer à la vitalité de notre coopérative bonifiée par ses 60 ans de coopération entre sociétaires et salariés.



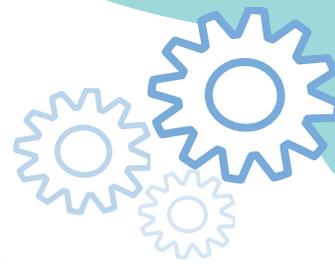
“

TÉMOIGNAGE SUR LES COURS DE COOPÉRATION

Robert POTTIER  
ancien salarié Cavac

# Question technique

## Comment optimiser vos apports pour vos cultures ?



La nouvelle application mobile Optiméo permet l'optimisation de la fertilisation azotée du colza et des céréales ainsi que la prévision du risque maladie sur blé. À ce jour, plus de 15 000 ha de cultures des adhérents Cavac sont suivis par Optiméo.

### 5 bonnes raisons pour souscrire à cette solution.



Exemple de carte de modulation pour les agriculteurs non équipés de GPS et d'épandeur modulateur.

**1** - Optiméo permet de réaliser une modulation des apports d'azote même sans équipement intégré GPS et épandeur automatisé. L'application indique en effet la vitesse du tracteur ou la dose à apporter en suivant les zones de votre parcelle à fertiliser. La vitesse permet de moduler la quantité d'azote à apporter. Pour les tracteurs ou semoirs équipés, les données sont bien sûr directement intégrées dans les consoles d'épandage.

**2** - Les cartes sont accessibles depuis votre mobile, via l'application. La mise à jour des cartes est réalisée quotidiennement par le réseau satellitaire Planet, en plus du réseau historique Sentinel (passage tous les 3 à 5 jours). Les fichiers de modulation sont générés automatiquement pour l'intégration sur la console de modulation du tracteur ou sur votre mobile. Il est possible d'isoler ou modifier certaines zones si nécessaire.

**3** - La souscription à l'offre Abelio peut se faire jusqu'à la mi-avril, afin d'optimiser l'apport en azote et gagner en productivité et en qualité (taux de protéines), ce qui est important vu l'hétérogénéité que nous connaissons cette année encore.

**4** - Dans la même application, il est possible de connecter sa station météo Weenat, ou bien d'avoir accès à une météo spatialisée gratuite qui alimente le modèle de prédiction de maladie du blé Prévilyls® (rouilles, fusariose, septoriose, piétin-verse...).

Analyse du risque maladie dans l'application mobile Optiméo.



**5** - Avec les variétés et dates de semis saisies, il reste possible de recalculer le stade physiologique pour ajuster la prédiction du modèle maladie.

### LES OFFRES OPTIMEO

Colza	9,90 €/ha
Réglementaire	7,50 €/ha
Expert	13 €/ha
Phyto	5 €/ha

Contact service agronomique :  
Aloïs Blanloeil 06 67 58 34 14  
ou a.blanloeil@cavac.fr



## PHOTO DU MOIS

# Financez vos projets d'agroécologie

Ouverture de la campagne 2025 d'Ohé la Terre, **vendredi 21 mars**. Créé en juin 2020 par Cavac, le Fonds de dotation est dédié au financement d'actions en faveur de la biodiversité et du climat dans les exploitations agricoles. Aujourd'hui 15 entreprises du territoire accompagnent l'initiative pour amplifier son impact. Depuis 2022, le Fonds a financé :

- **63 km de haies**
- **90 ha de parcs** en agroforesterie dont la plantation de 90 noyers au Gaec L'autre chemin à Sainte-Cécile (photo)
- **12 000 ha de couverts végétaux** : couverts d'interculture, sursemis de couverts dans les céréales et prairies pérennes

Toutes ces actions sont reconduites en 2025 avec deux évolutions :

- **Intégration de couverts multi-espèces dont une en bio** dans les gammes de couverts végétaux éligibles
- **Ouverture au bio des sursemis** de trèfles dans les prairies pérennes

Déposez vos projets en flashant ce code QR  
[www.ohelaterre.fr/espace-projets/](http://www.ohelaterre.fr/espace-projets/)  
[contact@ohelaterre.fr](mailto:contact@ohelaterre.fr)





**Fabien Droillard, 39 ans, naisseur engraisseur de jeunes bovins, au lieu-dit Le Haut Bois à Bournezeau (85)**

## **BOURNEZEAU**

### **EARL Haut Bois**

Fabien Droillard et ses deux apprentis, Thomas et Benjamin

**170 taurillons**

**120 vaches allaitantes** Charolaises

**160 ha de SAU** (maïs, blé, paille, herbe...)

## La culture de l'élevage

**Fabien Droillard cultive sa passion pour l'élevage depuis son plus jeune âge. À Bournezeau, au lieu-dit Le Haut Bois, il a grandi et a appris à aimer son métier. Rencontre avec un éleveur de jeunes bovins (JB) qui maîtrise aussi bien les cultures des champs que l'élevage de ses vaches.**

Février et mars sont deux mois particulièrement intenses pour Fabien Droillard, comme août et septembre. Sur ces deux périodes annuelles, il réalise en moyenne 120 vêlages. Ce mardi 4 février, il nous a ouvert son élevage entre deux mises-bas. « Ces quatre mois demandent une présence jour et nuit », précise-t-il. Ce qui n'empêche pas Fabien d'arborer un large sourire. Son métier, il l'a choisi et c'est clair qu'il l'apprécie. « J'ai toujours voulu être éleveur », confirme-t-il. À la fin de ses études, à 21 ans, il s'installe avec ses parents et reprend la ferme située au Pré du Gué, à trois kilomètres du Haut Bois. « C'était après une épidémie de fièvre aphteuse. Les cours n'étaient pas au mieux », se souvient-il. Mais grâce

notamment à la caisse de sécurisation de Bovineo, il parvient à développer son atelier de jeunes bovins. Dix-neuf ans plus tard, Fabien nous présente fièrement ses 150 taurillons âgés de 11 à 20 mois. Ils ruminent leur ration déposée chaque matin par Fabien à 6h30. « La régularité est importante pour la bonne croissance des taurillons, explique l'éleveur. Si les JB attendent trop, ils pourraient se battre et se casser une patte ou une corne, ce qui entraînerait une perte de croissance. » En inspectant l'auge, Fabien constate les refus de ses jeunes bovins, des tiges et des feuilles de maïs. « C'est de la perte alimentaire due aux mauvaises conditions de récolte. Le vent a couché le maïs et la machine n'a pas pu le découper correctement. Il faudra que j'ajoute des compléments à la ration. »



**Amandine Piolet, technicienne optimisation production Bovineo avec Fabien Droillard devant le silo de maïs.**

## Une ration "aux petits oignons"

Fabien Droillard travaille avec Amandine Piolet, technicienne à Bovineo pour préparer avec soin les rations des taurillons, composées d'ensilage de maïs, d'enrubannage (mélange de méteil, trèfle, vesce et seigle) et de compléments en granulés. La nutrition est au cœur du métier d'engraisneur. « *Toute perte de croissance est une perte de revenu* », souligne le chef d'exploitation. Pour optimiser au mieux l'apport nutritionnel des jeunes bovins, Amandine effectue des prélèvements sur le silo de maïs et sur l'enrubannage. « *Les analyses permettent de doser les compléments à apporter* » explique-t-elle. Et cette année, il en faudra plus car l'enrubannage est en déficit de protéines, conséquence d'une récolte tardive liée à l'excès d'eau et une partie de l'ensilage de maïs n'est pas digestible par les JB.

## Des semis d'herbe prometteurs

Fabien garde confiance. Ses semis d'herbe sont en effet bien partis. Les couverts de vesce, seigle et trèfle pour les taurillons s'étendent sur 15 ha. À côté, sur 23 ha, le ray-grass italien offre une belle et épaisse couverture verte. « *Si le printemps est au rendez-vous, je pourrai le récolter autour du 15 au 20 avril* », prévoit le cultivateur. Et à la repousse, en mai, les vaches prendront leur quartier d'été. « *Elles adorent être au pré et moi aussi*, sourit Fabien. *D'une part, je n'ai plus besoin de les nourrir et d'autre part, leurs bouses participent à maintenir mes sols vivants.* » Concernant le maïs, essentiel à la croissance de ses JB, Fabien pourra compter sur sa retenue d'eau (50 000 m<sup>3</sup>). « *L'étang est ma meilleure assurance en cas de sécheresse*, souligne Fabien. *L'irrigation est vitale pour maintenir une quantité de fourrage suffisante avec des terres hétérogènes comme les miennes.* »

## Assurer la relève

Dans son bâtiment d'élevage, Fabien Droillard surveille ses reproductrices. Douze veaux sont nés en quatre jours. Une cinquantaine doit venir. Ils resteront sept à huit mois avec leur mère puis les mâles rejoindront l'atelier d'engraissement et les femelles iront au pré ou en stabulation. « *Je garderai les meilleures en reproductrices*, explique l'éleveur. *Je les choisis selon leur origine et leur caractère avec la facilité de naissance pour critère principal. Le top c'est qu'elles mettent bas seules et qu'elles apportent suffisamment de lait à leur veau.* » Ainsi la relève de son cheptel sera réussie. Pour ce qui est de la relève de l'élevage, Fabien a fait le choix de former deux apprentis, Thomas et Benjamin. « *J'aime bien expliquer comment je travaille. Et il faudra bien des jeunes demain pour reprendre nos structures.* »



Fabien Droillard et son apprenti Benjamin Bouard.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Face aux conditions météorologiques particulièrement mauvaises depuis octobre 2023, les élus du comité du groupement Bovineo ont décidé de reverser une enveloppe de 300 000 € destinée aux éleveurs de JB à viande les plus engagés avec le groupement (hors contrat de production à marge garantie). Parmi les éleveurs à en bénéficier, Fabien Droillard.

+ [bovineo.fr](https://bovineo.fr)



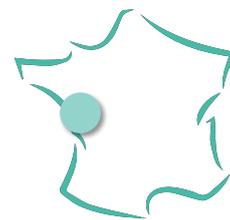
À LA RENCONTRE  
DE NOS ASSOCIÉS  
COOPÉRATEURS



Fabien  
**DROILLARD**  
naïsseur engraisneur de jeunes bovins



# Initiatives locales



## Centre Océan



### Atelier technique à Saint-Denis-la-Chevassse

Le 6 février à Saint-Denis-la-Chevassse, 25 agriculteurs du secteur ont participé à un atelier organisé par Guillaume Maindron, conseiller technico-commercial (CTC). Sur le thème de la régénération des sols, la journée a débuté par un partage d'informations théoriques suivi, après le déjeuner, d'un cas pratique, ici avec la société Gaïago, fournisseur de probiotiques. Une douzaine d'ateliers sur des sujets pratiques sont proposés chaque année sur le territoire Centre Océan. Ils permettent un échange entre les CTC et les agriculteurs sociétaires pour un partage de connaissances et d'expériences.

## Sud Océan



### Parcours de formation Cybèle 2025

Le 15 janvier a débuté le Parcours de formation Cybèle proposé aux agricultrices et agriculteurs engagés dans notre coopérative. " Communiquer avec aisance " était le thème du premier module sur trois jours avec des interventions et des visites de sites, comme ici sur la photo, la brasserie La Coopine à Luçon. Le deuxième module s'est déroulé en février et portait sur la gouvernance coopérative. L'objectif de ce parcours est d'ouvrir les horizons des jeunes agriculteurs, de les sensibiliser au fonctionnement de leur coopérative tout en leur donnant une vision globale et les clés de compréhension du modèle.

## Nord Bocage

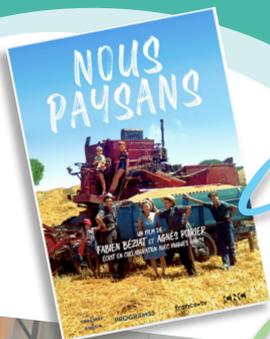


### Soirée raclette du comité Deux-Sèvres

Le 16 janvier, à Vernoux-en-Gâtine, les délégués de la section Deux-Sèvres ont tenu leur premier comité de l'année. La réunion a été suivie de la traditionnelle soirée raclette avec les élus et les techniciens (TC/TAE) du secteur. Le comité de la section Deux-Sèvres se rassemble en moyenne cinq fois dans l'année pour partager les informations du terrain et de notre coopérative. Le prochain comité se tiendra le 4 avril chez Thomas Gelineau à la Petite Boissière. Une illustration concrète de la gouvernance de Cavac qui s'appuie sur les remontées des agriculteurs sociétaires de chaque section et de chaque groupement de producteurs.

## Agenda

### SEMAINES DES INITIATIVES



Du 3 au 19 avril, la Communauté de communes Sud Vendée Littoral organise les Semaines des initiatives autour de l'agriculture et de l'alimentation locale. Sur les 25 ateliers et visites, deux sont proposés en partenariat avec Cavac. Toutes les animations sont gratuites.

### VENDREDI 4 AVRIL À 19H AU CINÉTRISKELL À LUÇON

Nous paysans, un film de Fabien Béziat et Agnès Poirier. Le film sera suivi d'un échange avec la participation de plusieurs agriculteurs locaux et des agricultrices des Bottées.

### VENDREDI 18 AVRIL DE 14H À 15 H 30 À CHAILLÉ-LES-MARAIS

Rencontre avec Régine et Valentin, producteurs Cavac de lentilles vertes du marais et de farine de blé tendre. Ils vous partageront notamment leurs secrets de fabrication de biscuits sucrés et salés ainsi que différents pains. Visite limitée à 15 personnes.

Réservations : 02 51 56 37 37  
+ [www.cc-sudvendeelittoral.fr](http://www.cc-sudvendeelittoral.fr)